

Le Rosaire

Cher pèlerin,

tout au long de notre pèlerinage, nous allons être invités à réciter le Rosaire ou à dire le chapelet.

De quoi s'agit-il ? Un rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son chapelet ou réciter le Rosaire, c'est **tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières.**



Toutefois, comme nous le rappelle saint Jean-Paul II, dans la Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae*, à laquelle nous ferons souvent référence dans le propos qui suit : « ... tout en ayant une **caractéristique mariale**, le Rosaire est une prière dont le **centre est christologique**... Il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé. »

De quoi se compose le rosaire ?

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois chapelets, chaque chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- ▶ cinq mystères joyeux : ceux de l'enfance de Jésus ;
- ▶ cinq mystères douloureux : ceux de la Passion du Christ ;
- ▶ cinq mystères glorieux : ceux du triomphe de Dieu.

À ces quinze mystères, qui constituent la trame traditionnelle du Rosaire, le pape Jean-Paul II, reprenant un usage datant du Moyen Âge, proposa (sans l'imposer) d'ajouter cinq « mystères lumineux » correspondant aux faits les plus marquants de la **vie publique de Jésus**, en sorte que, selon son expression, le Rosaire constitue un véritable « résumé de l'Évangile ».

Comment récite-t-on le chapelet ?

Laissons parler saint Jean-Paul II : « *Le Rosaire est à la fois méditation et supplication... Il est aussi un parcours d'annonce et d'approfondissement* ».

La récitation de chaque Chapelet commence par un « Je crois en Dieu », « *comme pour mettre la profession de foi au point de départ du chemin de contemplation que l'on entreprend* » fait remarquer le Saint Père. Puis on récite (ou on chante) un « Notre Père », suivi de trois « Je vous salue Marie » et d'un « Gloire au Père ».

Pour l'énoncé du premier mystère, qui servira de trame à la première méditation, le pape fait observer que « *pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant* ». Par ailleurs, après cette lecture « *il est opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité avant de commencer la prière vocale* ». Cette prière vocale consiste en la récitation (ou le chant), en français ou en latin de :

- ▶ un « Notre Père » (*Pater*),
- ▶ dix « Je vous salue Marie » (*Ave*),
- ▶ un « Gloire au Père » (*Gloria*), suivi de la courte prière que nous a apprise la Sainte Vierge lors de l'une de ses apparitions à Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* »

Deux remarques à propos de la récitation du Notre-Père :

- ▶ **Le vouvoiement** : par respect pour Dieu, le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Cette pratique du vouvoiement de Dieu et de la Vierge Marie est une règle de notre pèlerinage, et doit être appliquée dans la prière publique de tous les chapitres : elle est ainsi un gage d'unité entre nos différents chapitres, et un signe de piété filiale pour les chrétiens qui avant nous ont marché et prié le chapelet sur la route de Chartres. Certes, quelques grands mystiques, parce qu'ils ont une grande intimité avec Jésus, se permettent parfois de le tutoyer ; mais ce sont de grands mystiques...
- ▶ L'emploi de la formule « ***ne nous laissez pas succomber à la tentation*** ». C'est la formule traditionnelle, héritée des anciens pèlerins, gage là aussi d'une unité entre tous les chapitres, et qui correspond

bien à la formule de l'original grec, selon le *Catéchisme de l'Église Catholique* (C.E.C. 2846). « Dieu n'éprouve pas le mal ; Il n'éprouve non plus personne¹ » Il veut, au contraire, nous en libérer.

Méditation et grâces à demander

Ainsi donc, chaque méditation portera sur un moment de la vie du Christ, mais pour en tirer des conclusions pour notre vie présente et en liaison avec le thème qui nous est proposé chaque jour pendant le pèlerinage : ce seront les fruits du mystère et les grâces à demander. C'est ce que le pape Jean-Paul II exprimait par cette formule : « *Chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de l'homme... Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux Cœurs miséricordieux du Christ et de sa Mère* ».

Quelles sont donc ces méditations et quelles peuvent être les grâces à demander comme fruit de ces mystères ?

Mystères Joyeux

- ▶ L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- ▶ La Visitation ; fruit du mystère : « *la charité fraternelle* ».
- ▶ La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- ▶ La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- ▶ Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

Mystères Lumineux

- ▶ Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'état de grâce baptismale* ».
- ▶ Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance* ».
- ▶ La prédication du royaume de Dieu ; fruit du mystère : « *la conversion* ».
- ▶ La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *la grâce d'une vie intérieure* ».
- ▶ L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

Mystères Douloureux

- ▶ L'Agonie de Notre Seigneur au jardin des oliviers ; fruit du mystère : « *le regret de nos péchés* ».
- ▶ La Flagellation ; fruit du mystère : « *la mortification de nos sens* ».

1. Épître de saint Jacques (1, 13).

- ▶ Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *la mortification de notre orgueil* ».
- ▶ Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *la patience dans les épreuves* ».
- ▶ La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu et des âmes* ».

Mystères Glorieux

- ▶ La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- ▶ L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *l'espérance et le désir du Ciel* ».
- ▶ La Pentecôte ; fruit du mystère : « *la charité et le zèle apostolique* ».
- ▶ L'Assomption de Notre-Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* ».
- ▶ Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* ».

Les bienfaits du Rosaire

Du Rosaire, le pape Jean-Paul II vantait ainsi les mérites : « *Le Rosaire, grâce à Marie, fait descendre, pour ainsi dire, la lumière salvifique de tous les mystères du Christ dans les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne normale, du travail, de la fatigue, du doute, de la souffrance, de la vie sociale et familiale, et transfigure tout, élève tout, purifie tout* ».

Le Rosaire : une prière de la famille, pour l'unité et la paix

Le Rosaire récité en famille est ferment d'union et de concorde.

Voilà ce que disait le pape Pie XII, à ce sujet : « *En récitant le Chapelet, la famille prie unie... **Si la famille prie, en effet, elle vit ; et si elle prie unie, elle vit unie.** Peu de moyens nous semblent aussi efficaces, pour promouvoir et conserver l'union des esprits, que la prière en commun récitée en famille, sous le regard affectueux et souriant de Marie.* » Et encore : « *C'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du Rosaire soit répandue, religieusement conservée et sans cesse développée. **C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille,** principe et fondement de la société* ».

Le Rosaire est aussi un remède aux grands maux de notre temps.

Léon XIII affirmait : « *Nous mettons dans le Rosaire la plus grande espérance. Plaise à Dieu que, selon nos vœux, cette sainte pratique de piété soit*

partout rétablie dans son antique honneur ; qu'elle soit aimée et suivie dans les villes et dans les campagnes, dans les familles et dans les ateliers, comme un signe marquant de la profession de foi chrétienne et un moyen excellent et assuré d'attirer la clémence divine. » Jucunda Seper (1894)

Le Rosaire : la prière recommandée par la Sainte Vierge

Toutes les fois que la Vierge apparaît à Fatima en 1917, elle porte un Chapelet et elle ne manque pas de recommander la récitation du Rosaire :

- ▶ « *Récitez le Chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre* » ;
- ▶ « *Je veux que... vous disiez le Chapelet tous les jours* » ;
- ▶ « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours...* ».

Enfin, apparaissant à sœur Lucie, au couvent de Pontevedra, le 10 décembre 1925, la Sainte Mère de Dieu accompagnée de l'Enfant Jésus, lui dit, en lui montrant son cœur : « *Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi au moins tâche de me consoler et dis **qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un Chapelet, et passeront quinze minutes avec moi, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme*** ».

Chers pèlerins, gardons le silence quelques instants pour méditer ces dernières paroles de la Très Sainte Vierge et prendre la résolution de suivre ses recommandations : pour la paix dans le monde et pour notre salut.

Quelques ouvrages de référence...

- SAINT JEAN-PAUL II, Lettre Apostolique « *Rosarium Virginis Mariae* », Éd. Téqui, 2002.
- Charles JOURNET, *Petit catéchisme de la Saint Vierge*, Éd. Saint-Augustin.

“ Citations A - Le Rosaire

Cette salutation angélique est infiniment agréable à la Sainte Vierge, parce qu'il semble que par là on lui renouvelle la joie qu'elle ressentit quand l'ange Gabriel lui annonça qu'elle avait été choisie pour être la Mère de Dieu.

Saint Alphonse-Marie de Liguori